

La notion de mesure traverse les différents traités du corpus d'Aristote en connexion avec des notions et des problèmes qui sont d'une importance centrale. Au-delà de son utilisation dans l'éthique, où *to metron* est d'abord la juste mesure, c'est-à-dire un élément normatif en vue de la possession et de l'exercice des vertus éthiques, et ensuite, par exemple, la mesure des plaisirs, la mesure est une notion qui envahit toute la philosophie aristotélicienne. Dans la *Physique*, par exemple, *to metron* devient une notion clé pour la définition du temps, et elle joue également un rôle fondamental dans les passages difficiles à interpréter, comme celui de *Phys.* V 3, dans lequel Aristote caractérise un concept décisif de sa philosophie de la nature, c'est-à-dire celui de continu, ou celui de *Phys.* VI 7, dans lequel *to metron*, tout en correspondant largement à la notion de partie, est plus spécifiquement ce qu'impose la limite au continu, lequel se présente comme mesurable et donc fini. Mais si dans la *Physique*, Aristote finit par identifier la translation circulaire avec la mesure de tous les mouvements, dans la *Métaphysique*, la notion de mesure atteint un degré d'absolue généralisation, en tant que l'Un est dit mesure des toutes les choses (I 1, 1053a18-19).

**Ont participé à ce volume : T. Calvo, R. Loredana Cardullo, L. Castelli,
L. Couloubaritsis, P. Crivelli, S. Delcomminette, G. R. Giardina, D. Lefebvre,
A. P. Mesquita, P.-M. Morel, M. Panza, F. Rey Puente**

Ousia / Vrin - Études aristotéliciennes
250 pages - 16 × 24 cm
ISBN 978-2-87060-189-1 - août 2020